

Eaux calmes du lait

Iván Cáceres (BOL) & Marion Tampon-Lajarriette (CH)



**Espace
Kugler**
19 av de la
Jonction
1205
Genève

Vernissage :
jeudi 4 juillet
19h-23h

Performance à 20h

Finissage :
samedi 6 juillet
19h-23h

La venue à Genève de l'artiste bolivien quechua Iván Cáceres_ architecte, performeur et vidéaste vivant à El Alto - La Paz_ donne suite à la rencontre avec l'artiste visuelle genevoise Marion Tampon-Lajarriette et à leurs premiers échanges artistiques initiés lors d'une résidence en Bolivie soutenue par Pro Helvetia lors de l'été 2023.

Afin d'approfondir cette collaboration qui aboutira à la co-crédation d'une nouvelle installation vidéo immersive, les deux artistes ont engagés un échange qui se concrétise par deux moments de rencontre et de tournage : en juillet 2024 dans la région genevoise et décembre 2024 dans la région de la Paz.

L'événement à l'Espace Kugler est l'occasion d'introduire le dialogue artistique initié à travers la présentation de deux vidéos réalisées sur les hauts plateaux andins et repensées comme un diptyque se faisant écho : rituel pour les eaux disparues du lac Poopo avec l'équipe de femmes indigènes constituée par Marion TL, et exploration onirique sur les plateaux arides écrite et performée par Iván C.

Leur projet collaboratif en cours se base sur le croisement de leurs recherches autour des dimensions historiques, politiques et culturelles de l'eau dans leurs régions respectives, se concentrant sur les récits, les mythologies, les pratiques, les relevés, les inventions, les rituels, les combats... Les deux artistes souhaitent ainsi réunir une multiplicité de perspectives dans une création hybride hantée par les traditions autant que par les récits d'anticipation et la recherche socio-scientifique.

Ce projet est rendu possible par le soutien de Pro Helvetia Amérique du Sud, du FMAC Genève, de l'Espace Kugler et de UTOPIANA, résidence d'artistes internationaux à Genève.

« Aguas calmas de leche »

Performance de Iván Cáceres

2024, environ 15 minutes

L'artiste accomplit une cérémonie ancestrale et personnelle de remerciement aux enseignements du lait et de l'eau. « L'eau dans la vision andine du monde n'est pas l'élément liquide mais bien un être vivant ; C'est notre sang, nos cellules. Les sources d'eau sont les veines de la terre qui naissent dans les montagnes aux sommets enneigés, dans les lagunes, dont on doit prendre soin. » Iván nous invite à manipuler de la laine de mouton dans le lait et l'eau afin de créer des sortes de pierres de laine pour son rituel.

Celui-ci fait référence à une tradition dans les Andes boliviennes où, quand un ou une jeune enfant meurt en bas âge (les « wawa cielo »), on les considère comme des messagers éphémères venus nous apprendre en un instant ce que l'on n'a pas réussi à apprendre au long de notre vie. On substitue alors leur présence à celle d'une jeune brebis costumée et apprêtée qui vivra aux sein de la famille pour toute sa vie et dont le lait, une fois venu, sera utilisé comme offrande de gratitude.

« Soy el sueño de otro »

Iván Cáceres, 2019/2020

vidéo couleur, 14 min

Je suis une sensation sans référence, la conscience de soi de la montagne manifesté en moi, je suis l'extension de la glace et de la roche, une forme grotesque née de l'accumulation du sommeil et de l'écriture de milliers d'années (...) La montagne vit, se repose et rêve. Je suis le rêve d'un autre...

« Yaku Mama Wajiyay »

(Calling of Mother Water / version mono écran)

Marion Tampon-Lajarriette

25 min, 2023/2024

Cette vidéo reflète une expérience partagée à la lisière de ce qui reste du 2ème plus grand lac de Bolivie presque entièrement asséché aujourd'hui. L'équipe composée de l'artiste visuelle, d'une musicienne guérisseuse, d'une chercheuse, d'une ingénieuse du son et d'une cinéaste se rendent au crépuscule jusque là où le peu d'eau du lac Poopó persiste encore ; au-delà d'un vaste désert de sel puis de boue qui s'étend toujours plus en direction du soleil couchant. En écho aux pratiques indigènes ancestrales Quechua, un rituel pour appeler ces eaux disparues s'improvise dans la lumière du soleil tombant rapidement à cette altitude de 3800 mètres.

Il s'agit d'une des zones lacustres les plus sinistrées du haut plateau andin, en proie à la fois aux pollutions des activités minières, à la surconsommation d'eau de l'agriculture et aux phénomènes de réchauffement climatiques qui se trouvent accélérés sur ces plateaux arides de hautes altitudes.

Cette vidéo faisait initialement partie d'une installation à double projection vidéo grand format sur divers matériaux. Repensée ici dans cette nouvelle version, ce plan-séquence filmant toute l'action à la main levée est isolé et présenté à travers une déformation renvoyant à la fois aux rondeurs bleues de notre planète, aux reflets perçus sur une surface d'eau ou d'une boule de cristal où se devineraient les mises en garde d'un avenir proche.